

Au Québec : les véto prennent position

Respectez les émotions de votre chien !

Profitant de la venue prochaine à Montréal du controversé dresseur de chiens Cesar Millan, l'Association des médecins vétérinaires du Québec tient à mettre en garde les propriétaires qui seraient tentés d'utiliser certaines techniques de « dressage canin » qui représentent non seulement un réel danger pour l'animal, mais avant tout un risque accru pour leur propre sécurité puisqu'il est prouvé que les corrections physiques augmentent les réactions agressives chez les chiens.

Contrairement à ce qui est véhiculé par Cesar Millan, l'ensemble des spécialistes du comportement canin s'entend pour dire que la notion du maître alpha qui assujettit à outrance son chien afin de l'obliger à se résigner par la crainte, est complètement dépassée et même dangereuse.

Au cours des trente dernières années, de grands progrès ont été accomplis dans la compréhension de l'éthologie canine. Nous savons maintenant que les chiens possèdent une intelligence et une culture, mais surtout nous accordons de plus en plus d'importance aux émotions qu'ils peuvent ressentir. Ces dernières constituent un élément crucial dans leur qualité de vie et dans leur relation avec les êtres vivants qui partagent leur environnement.

L'an dernier, l'American Veterinary Society of Animal Behavior (AVSBA), composée de médecins vétérinaires en pratique générale et de médecins vétérinaires spécialistes offrant des consultations en comportement animal ainsi que des psychologues et scientifiques non vétérinaires, a publié un communiqué dénonçant les effets pervers de cette approche basée sur des méthodes de domination. La direction de l'AVSBA est allée jusqu'à recommander aux vétérinaires de ne plus confier de cas à des individus utilisant des techniques de confrontation. Même l'American College of Veterinary Behaviorists (ACVB) a déclaré qu'elle s'opposait à l'usage de toutes démarches coercitives.

Est-ce que ça veut dire que tout ce que prêche Cesar Millan est erroné ou qu'il n'aime pas les animaux? Sûrement pas. Il encourage les propriétaires de chiens à ignorer les conduites inadéquates de leur animal et ainsi à éviter de les récompenser en leur donnant ce qu'ils désirent, de l'attention. Il n'en reste pas moins que l'Association des médecins vétérinaires du Québec, qui regroupe la majorité des médecins vétérinaires œuvrant dans le domaine des petits animaux, préconise pour remplacer les agissements indésirables, une approche basée sur

l'enseignement du comportement souhaitable. Selon la Dre Diane Franck, DMV, DACVB, professeure agrégée en médecine du comportement à la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe :

« La punition enseigne à l'animal ce que l'on ne veut pas, mais n'enseigne pas de nouveaux comportements pour remplacer les comportements indésirables. Il s'agit donc d'informations partielles pour le chien. Une action ou un comportement qui a une conséquence positive ou bénéfique a plus de chances d'être répété qu'une action ou un comportement qui a une conséquence neutre ou négative. »

De plus, il est important de comprendre que pour corriger un comportement inconvenant pour les humains, il s'avère indispensable, avant d'apporter tout correctif, de procéder à un bon examen physique et psychologique de l'animal. L'un demeurant garant de l'autre.

Nous encourageons donc tous les propriétaires de chiens à prendre conscience de l'importance d'une bonne santé et surtout d'une excellente éducation dès le tout jeune âge de l'animal. N'hésitez donc jamais, dans ce dernier cas, à prendre des cours auprès d'éducateurs canins compétents. C'est dans cette optique que nous préconisons les éducateurs qui utilisent des méthodes de renforcement positif basées sur des interventions visant à récompenser les bonnes actions plutôt que de punir les « mauvaises », rejetant ainsi l'usage de la force sous toutes ses formes.

L'utilisation de la violence ou de la domination, tant chez les humains que chez les animaux, ne sont plus acceptables sous aucun prétexte, et ce, même si les résultats à court terme peuvent sembler spectaculaires. Selon le Dr Martin Godbout, DMV, MSc, DACVB :

« La peur et le stress diminuent la qualité de vie de ces animaux dont les émotions sont trop souvent sous-estimées. »

Dans le cadre d'un environnement physique et social déterminé, l'Association des médecins vétérinaires du Québec est consciente que nous devons tous comme société, obliger les chiens à suivre des balises et respecter certaines règles de civisme. Mais cela ne doit pas s'effectuer en contradiction avec le développement d'une relation basée sur le respect de leur intégrité.

Source et Auteurs de ce communiqué communiqué : l'Association des médecins vétérinaires du Québec